



Estuaire de Padre Ramos – comment nous avons libéré 183 bébés tortues

Je ne sais pas pour vous, mais pour nous il y a des moments dans les voyages où des rêves de gamin refont surface. Des lubies qui arrivent on ne sait pas trop comment, mais qui peuvent devenir une obsession. La notre au moment de cet article : voir des tortues, et même plus spécifique, voir des bébés tortues... Check !

Mais pour ça, on s'est un peu lancés dans le vide, et comme souvent, c'est dans ces moments qu'on a les meilleures surprises.

Après avoir pris quelques infos, nous avons choisi d'aller à la réserve de Padre Ramos au nord ouest du Nicaragua. Ce n'était pas (trop) loin d'où nous étions (Léon) et apparemment la bonne saison. Cette réserve située sur la péninsule de Cosigüina voit relativement peu de touristes. Mais ça ne devrait pas durer : nature préservée, plages de rêve, volcan, estuaire, mangroves... De quoi attirer du monde !

A part une petite station balnéaire avec quelques hôtels tenus par des étrangers (si vous [lisez cet article](#), vous verrez pourquoi on ne conseille pas d'aller dans ce genre d'hôtels), pas grand chose pour se loger à priori et pas à côté de la réserve... Mais notre envie de tortues est trop forte, alors tant pis, on verra bien !

Première étape : trouver un logement

Après un looong trajet en bus (avec petit passage de ce dernier sur la plage !), nous arrivons jusque Padre Ramos, la communauté qui marque le début de la réserve. Nous demandons dans le bus où loger, on nous arrête devant ce qui semble être le seul hôtel du coin. Après visite, il nous semble trop cher, heureusement nous avons repéré une petite pancarte avec écrit hostel las conchitas. On galère un peu à trouver, on demande aux gens dans le coin, et on atterri devant une petite maison modeste où nous demandons une fois de plus la direction de l'hébergement. On voit à l'agitation dans la maison qu'on se rapproche, la mère de famille vient nous voir et nous dit d'un air surpris ou gêné que c'est ici. Elle nous prévient qu'il faudra partager la maison avec la famille. Soit, on ne s'attendait pas à ça, mais tant mieux ! Le temps de virer les gamins d'une des chambres pour nous y placer et nous avons un endroit pour dormir.

Au final, on se rendra très vite compte que la famille n'a pas vraiment l'habitude de recevoir des touristes, il faudra un peu de temps pour que la timidité s'en aille et au final, ce sera une très belle rencontre. Nous sommes même partis avec des cadeaux ! Un bracelet pour moi et un tee shirt pour Laura... Un geste qui nous aura beaucoup émus.

Deuxième étape : trouver un guide pour visiter l'estuaire de Padre Ramos

Mais revenons en à nos tortues. A notre arrivée dans la communauté, difficile de trouver des infos, il y a bien un centre de conservation des tortues, mais personne pendant le week end... Idem, pour trouver un guide, personne... Au final, nous réussissons à trouver quelqu'un pour nous emmener faire un tour dans l'estuaire



Encore un crabe, il y a plus de 7 espèces différentes dans le coin, celui ci est poilu

Cette balade fut sympathique, mais une simple mise en bouche par rapport à la suite. En effet, nous avons enfin réussi à organiser une sortie vers le « vivero » de tortues carey le soir même. Les tortues carey, c'est une espèce marine gravement menacée d'extinction. Il y a quelques années, les scientifiques pensaient même l'espèce quasi éteinte, avec seulement une vingtaine de nidations décomptées. A ce moment, des gens de Padre Ramos ont levé le doigt pour dire « euh nous on a quelques centaines de nidations dans le coin... ».

Branle bas de combat, un gros projet est monté avec des moyens assez peu commun dans cette partie du monde afin de sauvegarder l'espèce.

Troisième étape : libérer les tortues !

Les œufs des nids sont récupérés par les gens de la communauté pour être donnés au vivero. Pourquoi, tout simplement pour les protéger, donner plus de chances de survie aux mini tortues (naturellement, une tortue sur 1000 parvient à l'âge adulte...). Aussi et surtout pour les protéger de la vente. Renversement radical pour la communauté, qui a longtemps vécu de la vente de ces œufs. Pour que ça fonctionne, les personnes trouvant des nids sont indemnisées... En attendant de trouver un autre modèle économique durable (à terme, le projet prévoit de s'auto financer grâce au tourisme).

La sortie en elle même : nous partons de nuit en bateau pour traverser l'estuaire vers la plage protégée et le vivero. Ambiance. Arrivés sur place, nous découvrons les nids bien ordonnés, protégés par un filet pour réguler la température. Des rangers s'affairent à déterrer un nid arrivé à maturation et nous voyons nos premières tortues poindre leur tête. Elles sont ensuite amenées dans une tente à proximité pour être comptées, pesées, mesurées et elles ont même droit à un petit prélèvement ADN.

Et enfin, le clou du spectacle, nous allons sur la plage toute proche pour relâcher les 183 bébés tortues carey nées ce soir. La surprise, c'est qu'on nous donne des gants et à nous de faire le boulot !

Le rêve de gosse se réalise, nous prenons des poignées de tortues pour les poser sur le sable en les orientant pour qu'elles trouvent l'eau, tout en gardant un œil sur les crabes qui rodent aux alentours.

[youtube=http://www.youtube.com/watch?v=c6uvNk3Fvko&w=420&h=315]

Rendez vous dans 5 ans pour les premiers résultats, savoir si le projet permet au moins la survie de l'espèce. Avec un maintien du projet, un travail en intelligence avec la communauté et des touristes responsables pour aider au financement, nous avons envie d'y croire !

[su_divider top= »no » size= »2? margin= »50?]

Infos pratiques – visite de l'estuaire de Padre Ramos – que faire, que voir ?

Se rendre à Padre Ramos depuis Leon

Prendre un premier bus jusque Chinandega, une fois arrivé, prendre un taxi pour aller jusqu'à l'autre gare routière (mercadito).

Prendre le bus Chinandego-Jiquililo. Après Jiquilillo, rester dans le bus jusque Padre Ramos.

Attention, il n'y a pas beaucoup de bus dans la journée et le trajet est un peu long malgré la faible distance (2h pour 40km).

Logement à Padre Ramos

la seule solution économique et vraiment sympathique, l'hostal las conchitas, située quasiment en face de l'hôtel la trinchera. 6 € la nuit pour deux, 1,5 € par repas.

Pour la douche, tournez à gauche après le cochon.

Pour trouver des guides compétents et sympathiques

Allez au centre de conservation des tortues carey à Padre Ramos, ils vous proposeront également des tours dans l'estuaire, voir au volcan Cosigüina et vous contribuerez au projet de conservation !

Quand observer les tortues carey à Padre Ramos ?

La saison de ponte et naissance des tortues carey dans l'estuaire de Padre Ramos se situe entre mai et octobre.

Pour en savoir plus

Visitez le site du [programme de conservation des tortues Carey](#) (anglais / espagnol)

Vous aimeriez découvrir le Nicaragua ? Vous planifiez un voyage là-bas ? Nous vous recommandons chaudement ces articles :

- **Les plus beaux paysages du Nicaragua (selon nous)**
- **Nos 6 itinéraires conseillés au Nicaragua, de 2 semaines à 1 mois**
- **Nos carnets de voyage au Nicaragua**